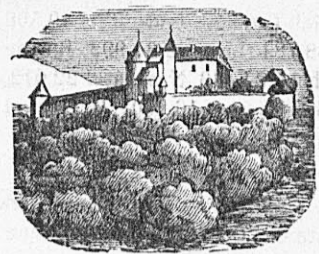




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse, . . . 1 an, Fr. 4 50  
 » . . . 6 mois, » 2 50  
 Étranger . . . 1 an, » 9 —  
 » . . . 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

## ANNONCES

Canton, une seule insertion  
 15 c.; annonces répétées, 10 c.  
 Suisse, 15 c. Étranger, 20 c.  
 la ligne en 50. espace.  
 RÉCLAMES : 80 c. la ligne  
 Pour annonces et réclames  
 ex-cantonales, s'adr. à l'a-  
 gence de publicité Haasen-  
 stein & Vogler, à Fribourg  
 ou à ses succursales.

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue de Tur 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>00</sup> 8<sup>55</sup> — Bulle, arr. 8<sup>58</sup> 1<sup>20</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

BULLE, le 9 août 1904.

### L'excuse de la Russie.

Enfin la Russie a daigné répondre à la note du Conseil fédéral demandant le motif du renvoi de la mission militaire suisse en Mandchourie. Il a mis du temps, le gouvernement russe, pour satisfaire le peuple suisse, justement froissé dans son honneur national par le sans-gêne avec lequel on le traitait. Et pour motiver le rappel de la mission suisse, il n'a rien trouvé mieux que de fonder sa décision sur une prétendue conversation du colonel Audéoud, dans laquelle ce dernier aurait critiqué l'emploi de l'artillerie russe. Il faut bien noter encore qu'il s'agit d'une conversation *privée* que l'officier suisse aurait eue avec un attaché militaire étranger. Il a donc fallu qu'un officier russe, aux écoutes, ait surpris un brin de conversation et, la dénaturant sans doute, l'ait rapportée en haut lieu où elle fut taxée comme « incontinence » de langage.

Vrai, ils auraient dû trouver mieux que ça, les Russes ! Ou il faut plutôt croire qu'ils n'y mettent pas de formes quand ils traitent avec les petites puissances car, à n'en pas douter, la conversation surprise par l'officier russe ne fut sûrement pas la seule sur le même sujet, entre officiers étrangers. On saura bientôt ce que vaut cet argument car la réponse moscovite a été soumise au colonel Audéoud pour sa justification. Le rapport de ce dernier sera transmis à St-Petersbourg; il y aura vraisemblablement une nouvelle explication plus embrouillée encore que la première; puis l'affaire sera classée. En tout cas, aux yeux de l'Europe, le prestige national de la Suisse ne sortira pas diminué de cet incident et aux yeux de l'armée

suisse, l'affront fait au colonel Audéoud ne diminuera en rien la haute estime dont il jouit au milieu d'elle. Au contraire.

Quant à la Russie, nous comprenons très bien que ses nombreux embarras puissent lui faire oublier un instant les convenances d'usage entre nations, surtout quand elle traite avec les petits, mais son attitude n'est certainement pas de nature à lui concilier encore les quelques sympathies qui lui demeuraient fidèles en Suisse et la plaignaient de ses malheurs. Sans doute, il importe peu, à la Russie, que nous nous apitoyons sur son sort, mais du moins chacun aura maintenant son opinion éclairée sur les agissements d'un gouvernement de hobereaux autocrates et chacun reportera sa pitié sur le peuple russe opprimé, sur les millions d'hommes courbant l'échine sous le knout du tsar.

\* \* \*

On télégraphie de Berne à la *Nouvelle Gazette de Zurich* :

« Si nous ne faisons erreur, dans son premier rapport verbal à M. le conseiller fédéral Muller, le colonel Audéoud doit avoir dit entre autres qu'après la bataille du Yalu on avait parlé entre officiers étrangers de la perte par les Russes d'un si grand nombre de canons; le colonel Audéoud avait alors défendu le point de vue qu'on avait bien fait de maintenir les canons au feu aussi longtemps que possible, au lieu de les ramener tout de suite en sûreté. En ce qui concerne la qualité des pièces, l'emploi de vieux matériel ne fut critiqué par personne aussi durement que par les officiers russes eux-mêmes. »

Le correspondant de la *Gazette de Zurich* donne cette indication à titre de renseignement et sans pouvoir en garantir l'absolue exactitude.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 46

## Diane la Pâle

Par Jules MARY

— Monsieur, fit-il, puis-je me confier à vous, c'est-à-dire m'adresser à l'homme en restant assuré que le magistrat n'entendra rien de ce que je vais lui dire ?  
 — Oh! monsieur, mais à une condition.  
 — Laquelle ?  
 — C'est que les révélations que vous semblez vouloir faire, après coup, n'embarrasseront pas la conscience du magistrat.  
 — Vous n'aurez que de la pitié, monsieur, pour tous ceux qui ont pris part à ce drame...  
 — Et si justice doit être faite ?  
 — Justice ne peut être faite là où il n'y a pas eu crime. Vous en jugerez.  
 — Je vous écoute.  
 Alors, sans rien omettre, il fit le triste récit, entrecoupé par ses larmes. Il dit pourquoi il s'était dévoué, afin d'écartier de Laurence, l'ombre même d'un soupçon. Il dit aussi qu'étant l'auteur involontaire de cette catastrophe,

ayant sans le vouloir brisé la vie de Laurence, il ne se sentait plus la force de vivre. C'était son amour, son amour funeste, qui avait causé tous ces malheurs ! Il s'en châtiait...

M. de Montaignon écoutait, douloureusement ému. Et au fur et à mesure que le récit de ces événements s'écoulait devant lui, il se disait que parfois, dans son enquête, il avait entrevu la vérité !...  
 Et lorsqu'il eut terminé :

— Vous le voyez, monsieur, en cela, il n'y a que des victimes. Vous, juge, vous ne pouvez trouver un coupable à frapper.

M. de Montaignon lui serra les mains.  
 — Je vous plains de tout mon cœur, monsieur ! dit-il.  
 — Si je vous ai fait ces confidences, c'est que j'ai un conseil à vous demander... un conseil bien grave et qui décidera de mon existence.

— Parlez, parlez... Je ne vous ai jamais traité en criminel vulgaire. Et aujourd'hui je vous vois si malheureux que je me sens attiré vers vous par une irrésistible sympathie.

— Merci, monsieur. Oh ! merci. Ce mot va droit à mon cœur.

— Quel conseil voulez-vous ?  
 — Hier, ma pauvre mère me demandait : « Jean, que comptes-tu faire ? » Eh bien ! monsieur de Montaignon, je viens vous dire que je suis las de la vie... que j'ai soif de

### CONFÉDÉRATION SUISSE

*Manœuvres d'automne.* — Il est maintenant certain que les manœuvres d'automne du troisième corps d'armée auront lieu à la frontière des cantons de Thurgovie et Zurich, entre Frauenfeld, Winterthur et Stammheim.

Les manœuvres de division contre division auraient lieu principalement dans la vallée de la Thur, sur la droite du Ottenberg jusqu'à Herdern. L'inspection finale se ferait dans la plaine de Seen, près de Winterthur.

Le terrain des manœuvres de 1904 est à peu près celui des manœuvres de 1891, auxquelles a pris part le 3<sup>e</sup> régiment vaudois de landwehr (bataillons 7, 8 et 9), sous les ordres du lieutenant-colonel Bourgoz.

#### Les traitements des chemineaux et les saisies.

— Les directions des arrondissements de Lausanne et de Bâle des C. F. F. ont adressé fréquemment des plaintes à la direction générale sur l'augmentation extraordinaire des saisies opérées sur les traitements et salaires des employés. Les saisies au préjudice des employés de l'ancienne Compagnie du Jura-Simplon ont dépassé en 1903 le chiffre de 700. La direction générale vient d'adresser à ce sujet au personnel une circulaire dans laquelle elle établit que, sauf des cas extraordinaires, le traitement et le salaire sont amplement suffisants pour permettre aux intéressés d'échapper aux dettes, tout en ayant un train de vie convenable.

#### La population des villes suisses.

— Dix huit villes suisses comptaient, en juin 1904, plus de 10,000 âmes. Ce sont : Zurich 169,410 habitants, Bâle 120,897, Genève (agglomération genevoise) 110,954, Berne 68 958, Lausanne 50,792, Saint-

mourir... afin d'échapper aux souvenirs, aux regrets, aux désespoirs... Mais j'ai peur que ma mort ne soit une faute... Monsieur de Montaignon, que faut-il que je fasse ?

Le juge dit lentement :  
 — Pour votre mère et votre fils d'abord, — puis pour les enfants de celle que vous avez tant aimée, pour ces deux pauvres fillettes Claire et Diane, pour Antonio, réduits à la misère, sans protecteurs, sans famille, pour eux tous, Bartoli, je vous condamne à vivre.  
 Le jeune homme baissa la tête et murmura :  
 — C'est bien. Je vivrai.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

### DEUXIÈME PARTIE : LA JOIE D'AIMER

#### Le retour.

Depuis les événements que nous venons de raconter jusqu'à l'époque où recommence notre récit, dix-huit années se sont écoulées.

— Je vivrai pour eux ! s'était dit Bartoli lorsqu'il avait quitté le juge d'instruction.

Et il résolut de consacrer son existence tout entière au travail, non pas seulement pour assurer plus tard le bien-être à son fils Philippe, mais pour donner de l'aisance aux enfants de celle qu'il avait aimée.

Il partit quelque temps après pour l'Amérique.

itecte

E

riques.

[734

onstruction  
yement.

### demande

lle pour faire le ménage et  
 anz de la campagne.  
 u bureau du journal. [66

### te de bois.

à août prochain, dès  
 le l'après-midi, à l'Ho-  
 , la Municipalité de  
 vendra en mise publique 440  
 in sur pied cubast environ  
 bes et martelées sur la mon-  
 yre, vallée du Patit-Hongrin-  
 us, qui seront lnes avant la  
 outre à la disposition des inté-  
 réataires municipaux jusqu'à  
 e ci-dessus.  
 e 22 juillet 1904.  
 Greffe municipal.

### MEUBLES

Le soussigné tient toujours  
 à la disposition de l'honora-  
 ble public un beau choix de  
 meubles en tous gen-  
 res et à des prix très ré-  
 duits. Travail garanti.

G. Freiburghaus  
 ébéniste  
 Café des Chemins de fd  
 BULLE

### ES FILLES

ce continuellement des  
 nes filles  
 ristique de chocolat [760  
 e dès le commencement.

### amboises.

ne grande quantité de  
 amboises

rix du jour.  
 A. Corminboeuf & Cie  
 (H3102F) [764

### erche à louer

i logement  
 es, cuisine et dépendances, et  
 exposé au soleil. [650  
 au bureau du journal.

### net dentaire

### DOUSSE

urgien-Dentiste  
 ULTATIONS  
 à 12 h. et de 2 h. à 5 h.  
 s mardi, mercredi et vendredi;  
 s samedi et samedi;  
 le lundi. (H2B) [468

GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



Gall (avec les faubourgs) 49,508, Chaux-de-Fonds 38,784, Lucerne 31,992, Bienne 24,615, Winterthur 24,443, Neuchâtel 22,012, Fribourg 16,741, Schaffhouse 16,000, Hérissau 13,991, Le Locle 12,994, Vevey 12,781, Coire 12,116, Soleure 10,551.

**C. F. F.** — Le Conseil fédéral a nommé membre du Conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux, en remplacement de feu M. Ernest Ruchonnet, M. E. de Sockalper, à Sion.

**Fête fédérale des officiers.** — Cette fête aura lieu à Zoug les 13, 14 et 15 août.

**Monnaies.** — En date du 30 juillet dernier, la Caisse d'Etat fédérale a donné aux Caisses publiques de la Confédération l'instruction suivante sur le rejet et l'acceptation des pièces de 50 centimes étrangères.

**Acceptation :** 1. Les pièces françaises à l'effigie de Napoléon avec couronne et celle à la tête de la République, lorsque, sur les unes et sur les autres, le millésime est bien visible; ces pièces peuvent non seulement être acceptées, mais aussi remises en circulation.

2. Les pièces belges et les pièces françaises à l'effigie de Napoléon III avec couronne, usées au-dessous de la tolérance, doivent, jusqu'à nouvel ordre, être acceptées par vous, non seulement du public, mais aussi des offices qui dépendent de votre Caisse. Toutefois, ces pièces ne sont plus à remettre en circulation, mais vous aurez à nous les adresser périodiquement.

3. Il va sans dire que les nouvelles pièces françaises « à la Semeuse » doivent circuler aussi bien que les pièces suisses.

**Rejet :** 1. Toutes les pièces hors de cours, soit celles antérieures à 1864 pour les françaises, à 1866 pour les belges et les suisses, et à 1868 pour les grecques.

2. Parmi celles dont le millésime est effacé, toutes les pièces à l'effigie de Napoléon III sans couronne.

3. Toutes les pièces françaises avec la tête de la République dont les quatre chiffres du millésime ne sont plus lisibles, ou le sont seulement en partie.

4. Les pièces de toute provenance détériorées, même légèrement, que ce soit par ablation du métal (perçage, limage ou emploi d'acide), par déformation, par des coups et marques quelconques, ou de toute autre manière.

**Berne.** — **Professeur tué.** — M. Robert Bieri, professeur de sciences naturelles à l'Ecole normale de Berne, a fait une chute mortelle jeudi

Il aurait bien voulu emmener sa mère.  
Mais la vieille résista de toutes ses forces.  
— Non, non, je ne pourrais pas... Sitôt arrivée je demanderais à revenir... Ou bien je rendrais l'âme... Je suis trop habituée à nos montagnes... Il me faut le vent qui souffle sur les sommets de l'Incudine... ou bien les vallées que les brises de mer emplissent d'après senteurs... L'enfant me tuerait... J'aime mieux rester... Et pourtant c'est un gros crève-cœur pour moi de te laisser partir seul... alors que je te vois si triste et si découragé... Je suis vieille... Je ne sais trop maintenant si je te reverrai jamais...

Il essayait de la faire taire, à force de baisers, de tendresses, mais elle reprenait :  
— Je te promets de t'avertir tout de suite, dès que je sentirai mes forces s'en aller... A ton tour, promets-moi de ne pas perdre de temps et de revenir m'assister et recevoir mon dernier souffle et mon regard.  
— Oh ! mère ! mère ! pourquoi parler ainsi ?  
— Promets !  
— Je vous le jure.  
— C'est bien. Ton départ me laissera moins triste, à présent que j'ai la certitude que je te reverrai peut-être une fois... la dernière.

Et ils s'étaient séparés sur ce mot.  
Le paquebot avait appareillé. Sur le quai se pressaient les passagers. Les derniers bagages étaient emportés. Bartoli était presque seul.  
La cloche sonna. C'était le dernier signal.

soir, à 5 1/2 heures, à la Pfeife, sommité de la chaîne du Seelibühl.

M. Bieri, qui se trouvait depuis quelques jours à Ottenleubad, avait entrepris, avec deux dames séjournant à cet endroit, une excursion à la Pfeife, qui n'offre cependant pas de danger.

M. Bieri était âgé de 26 ans seulement et venait de présenter sa dissertation doctorale.

— **Les chercheurs d'edelweiss.** — D manche matin, un fils du garde chasse Wessler, de Frutigen, a fait une chute mortelle sur l'alpe d'Eichinen, en cherchant des edelweiss. Le corps a été ramené à Fratigen dans la nuit du 7 août.

**Lucerne.** — Du 1<sup>er</sup> au 31 juillet, 37,023 personnes ont descendues dans les hôtels de Lucerne. Dans le nombre, il y avait 14,207 Allemands, 4595 Saisées, 4345 Anglais, 3657 Américains, 3275 Français, 1970 Autrichiens, 1556 Belges et Hollandais, 1129 Italiens, 1117 Russes, etc.

**Vaud.** — **Une richesse disparue.** — Dans sa causerie sur Chillon, lors de l'assemblée de l'Association pour la restauration de l'antique manoir, M. Naf, chef de service des monuments historiques du canton de Vaud, a dit qu'au XIV<sup>ème</sup> siècle les forêts au-dessus de Vouvry étaient peuplées de quantité d'ours blancs de toute beauté auxquels les ducs de Savoie faisaient la chasse avec des meutes de cent cinquante gros chiens. Les chasses qui se donnaient à ces occasions étaient splendides.

Les cours, dit une chronique de l'époque, étaient une vraie richesse pour le pays.

Richesse disparue et que seuls nos Nemrods regretteront.

**Neuchâtel.** — **La grève de la Chaux de Fonds.** — Une véritable émeute s'est produite dimanche soir. Une musique ouvrière, la fanfare du Grütli, revenait à 8 1/2 heures du Locle et parcourait la ville en jouant. Comme cela constituait une violation de l'ordre donné par le commandant de place, une patrouille de guides arrêta le cortège et intima aux musiciens l'ordre de se disperser.

A ce moment une foule considérable s'amassa et prit parti pour la musique. La cavalerie fut huée et sifflée, de toutes parts on entendait les cris de : « A bas l'armée ! »

Les guides marchèrent contre les manifestants qui s'enfuyaient au milieu des cris de terreur des femmes et des enfants, la gendarmerie accourue fit de nombreuses arrestations, ce qui amena un redoublement d'insultes à l'égard de la police et de l'armée; des rixes se produisirent sur différents points.

Bartoli s'éloigna, son enfant dans les bras, mais la vieille resta sur le quai, le visage presque complètement caché sous le grand voile de deuil et les yeux rougis par les larmes qui, suivant les rides du visage, descendaient lentement jusqu'au menton.

Nous passerons rapidement sur les années de séjour de Bartoli en Amérique.

Pendant ces dix-huit années, Jean ne revit qu'une fois la France.

Sa mère l'appelait, sa mère allait mourir.

Il la trouva dans son lit, sous la rustique mesure qu'ébranlaient tous les vents des horizons.

Elle n'avait plus qu'un souffle.

Ses yeux noirs eurent une dernière lueur, quand elle aperçut son fils.

Elle se souleva péniblement.

— Je suis heureuse que tu sois venu... J'avais quelque chose à te dire, quelque chose de grave.

Elle reprit haleine. Lui l'embrassait follement.

— J'ai consulté les nuages qui passent... J'ai vu de quel côté, certains jours, soufflaient les tempêtes... J'ai entendu les hiboux hululer sur mon toit... et les engoulements avaient un vol bizarre... J'ai rencontré aussi l'Esprit, qui n'a pas voulu monter... et je leur ai demandé à tous de me dire ce que tu deviendrais quand je ne serai plus là. Ils savent que j'ai confiance en eux... Ils ne me trompent pas. Et je voulais savoir quels dangers te menaceraient un jour. Ils m'ont répondu. (A suivre)

Pendant ce temps, le bataillon 18 était alarmé et rassemblé dans la cour du collège de l'ouest. Deux compagnies partirent à la rue Léopold-Robert, mais la foule était si compacte que toute circulation était impossible. Tous les efforts de l'infanterie et de la cavalerie pour disperser la foule restèrent sans résultat. Ordre fut alors donné aux divers corps de troupes de regagner leurs cantonnements.

La foule se dispersa ensuite d'elle-même. A 11 heures, la rue Léopold-Robert était de nouveau tranquille. Le bataillon 18 devait être licencié lundi matin.

ÉTRANGER

La guerre.

**A Port-Arthur.** — La situation s'aggrave pour les assiégés. On est presque certain que les Japonais se sont emparés de la colline du Loup et de la colline Verte. De ces éminences, ils commandent toute la forteresse; mais il est évident qu'après la prise de ces deux collines, fait qui se ferait passé le 28, il a fallu plusieurs jours aux Japonais pour mettre leurs conquêtes en état de défense. Cette entreprise aura été d'autant plus difficile que les Japonais ne pouvaient travailler que la nuit; le jour les canons russes les gênaient par trop dans leurs mouvements.

— Le général Sœssel télégraphie le 8 août : « Toutes les attaques japonaises contre Port-Arthur les 26, 27 et 28 juillet, ont été repoussées victorieusement. Les Japonais ont perdu une dizaine de mille hommes, les Russes ont eu environ 1500 tués et blessés.

— La droite japonaise a eu l'affaire la plus rude dans l'affaire de dimanche 31 juillet.

Un incident remarquable s'est produit au défilé de Tchobabai, à dix milles de Motien-Ling :

Une brigade de la colonne centrale eut à lutter de vitesse avec deux régiments russes qui cherchaient à atteindre la crête du défilé dominant le camp russe. Les Japonais, dissimulés derrière les rochers, tirèrent sur les Russes en train de l'escalader. Ils en tuèrent un millier en quelques minutes. Les Japonais ne perdirent que 12 hommes.

**France.** — Le correspondant du *Daily Telegraph* à Rome dit qu'après plusieurs conseils de cardinaux réunis sous la présidence du pape, M. Merry del Val a adressé à tous ceux des évêques de France dont la fidélité au St Siège paraît assurée, des instructions confidentielles dans lesquelles le Vatican demande leurs propositions sur le meilleur moyen à employer pour obtenir le triomphe de l'Eglise, la chute du cabinet Combes et une réaction en faveur « de la religion, de la morale et de la véritable liberté » en France.

**Irlande.** — Le gouvernement anglais publie un *Livre bleu* sur l'Irlande. On y relève que la population irlandaise a diminué de 4,680,000 habitants en 1891, à 4,460,000 en 1900, soit de 220,000 âmes.

L'émigration est en progrès continu et la natalité en décroissance.

**Amérique.** — Un train a déraillé sur la ligne Missouri-Pacifique. On signale plus de 100 tués. Ce train venait de Denver, lorsqu'à huit milles de Pueblo la locomotive et trois wagons tombèrent d'un pont près d'Eden.

CANTON DE FRIBOURG

**Représentations de Alcool et Petite Ville, à Estavayer.** — A la demande générale, le Comité de *Alcool et Petite Ville* a décidé d'organiser une représentation le 14 août prochain. Pour faciliter le retour des personnes de la Gruyère, la Compagnie des Chemins de fer électriques

gruyériens a bien voulu offrir un train spécial correspondant, à 8 h. 21 du matin, tel St-Denis à 10 h. avec arrêt aux stations Vaulruz et Vuadens le départ de Bulle (11 h. 10 correspond d'arriver à Estavayer-tion. Celle-ci comm 6 1/2 heures. Les p 3 et 2 fr.

On recommande s'inscrire aux représentations de faire réserver à pourrout retirer à dès leur arrivée à l

**Bétail fribourgeois.** — Bétail récent, notre vauz, ânes et mul vigne; 9184 brebis; Les chiffres sont p

Ce bétail est taxé de la Gruyère a po

**Hospice de Monbey, décédée la Denis, a légué sa f francs, pour la créa trict de la Veveysse**

**Collège St N** scolaire 1903 1904 fréquenté par 539 Le Lycée a rom çais 178, la Sect français 74, le Gy industrielle 139. Il y ratoire et 17 béné

Les Fribourgeois ton ont été au non tres cantons 111 ;

GR

**Marché-con** race tachetée concours de taure suisse des syndica noire, se tiendra septembre 1904. que possible les m levage de la race examinés par un vers syndicats, so mérites. Le but d les échanges, com sujets qualifiés.

Tous les éleveu noire peuvent fai dit marché.

Les animaux le prime varie de 1 mentaire est allou est établie au m

On peut se pro et les formulaires gérant de la Fé Bureau du Dépa bourg, où les insc acût 1904.

Des exemplair res d'inscription créataires des syn

**Pour Neir** réunit à Neirvive pour examiner s M. l'ingénieur ca

Les souscripti



millon 18 était alarmé du collège de l'ouest. à la rue Léopold-Rompacte que toute circons les efforts de l'inour disperser la foule fut alors donné aux gagnier leurs canton-

ite d'elle-même. A 11 bert était de nouveau devait être licencié

GER  
erre.

tuation s'aggrave pour certain que les Japo-colline du Loup et de minences, ils comman-ais il est évident qu'a-llines, fait qui se ferait urs jours aux Japonais es en état de défense. d'autant plus difficile aient travailler que la usses les génaient par s.

télégraphie le 8 août : aponaises contre Port-let, ont été repoussées mais ont perdu une di-Rosses ont eu environ

en l'affaire la plus rude 31 juillet.

e s'est produit au défilé de Motien-Ling :

ne centrale eut à lutter ments russes qui cher-

du défilé dominant le dissimulés derrière les

sses en train de l'esca-illier en quelques minu-ent que 12 hommes.

pondant du Daily Télé- plusieurs conseils de présidence du pape, M.

tous ceux des évêques au St Siège paraît assu-

entielles dans lesquelles propositions sur le meil-

our obtenir le triomphe cabinet Combes et une

la religion, de la morale en France.

ernement anglais publié. On y relève que la

iminué de 4,680,000 ha-0,000 en 1900, soit de

ogres continuel et la na-

ain a déraillé sur la ligne signale plus de 100 tués.

or, lorsqu'à huit milles de trois wagons tombèrent

FRIBOURG

de Alcool et Petite

gruyériens a bien voulu obligeamment accorder un train spécial correspondant avec le départ d'Estavayer, à 8 h. 21 du soir. Ce train partira de Châtel St-Denis à 10 h. 51 et arrivera à Bulle à 11 h. 55 avec arrêt aux stations de Semsales, La Verrerie, Vaulruz et Vaadens. Il y a lieu de remarquer que le départ de Bulle (chemins de fer électriques), à 11 h. 16 correspond également très bien et permet d'arriver à Estavayer à temps pour la représentation. Celle-ci commence à 2 1/2 heures et finit à 6 1/2 heures. Les prix des places sont de 7, 5, 4, 3 et 2 fr.

On recommande aux personnes qui désirent assister aux représentations de *Alcool et Petite Ville* de faire réserver à l'avance leurs places, qu'elles pourront retirer à la Caisse du Casino-Théâtre, dès leur arrivée à Estavayer.

**Bétail fribourgeois.** — Selon une statistique récente, notre canton possède : 9 291 chevaux, ânes et mulets; 90,467 têtes de race bovine; 9184 brebis; 14 460 chèvres; 46,151 porcs. Les chiffres sont partout en augmentation.

Ce bétail est taxé fr. 27 363 773.—; le district de la Gruyère a pour sa part fr. 5 694 859.

**Hospice de la Veveysse.** — Mme veuve Monney, décédée la semaine dernière, à Châtel-St-Denis, a légué sa fortune entière, environ 300 000 francs, pour la création d'un hospice pour le district de la Veveysse.

**Collège St Michel.** — Pendant l'année scolaire 1903 1904, le Collège Saint-Michel a été fréquenté par 539 élèves.

Le Lycée a compté 37 élèves, le Gymnase français 178, la Section d'enseignement secondaire français 74, le Gymnase allemand 61, l'Ecole industrielle 139. Il y a eu 33 élèves au cours préparatoire et 17 bénévoles.

Les Fribourgeois et Suisses établis dans le canton ont été au nombre de 251; les Suisses d'autres cantons 111; les étrangers 177.

GRUYÈRE

**Marché-concours de taureaux de la race tachetée noire.** — Le VI<sup>me</sup> marché-concours de taureaux, organisé par la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée noire, se tiendra à Bulle (Gruyère) les 26 et 27 septembre 1904. Il a pour but de réunir autant que possible les meilleurs taureaux de la zone d'élevage de la race tachetée, lesquels après avoir été examinés par un jury composé d'experts des divers syndicats, sont classés et primés suivant leurs mérites. Le but du marché est aussi de faciliter les échanges, comme aussi l'achat et la vente de sujets qualifiés.

Tous les éleveurs de bétail de la race tachetée noire peuvent faire inscrire des taureaux pour le dit marché.

Les animaux les plus méritants sont primés. La prime varie de 10 fr. à 80 fr. Une prime supplémentaire est allouée pour l'origine, si l'ascendance est établie au moyen de certificats authentiques.

On peut se procurer gratuitement le programme et les formulaires d'inscription en s'adressant au gérant de la Fédération, M. B. Collaud, chef du Bureau du Département de l'Agriculture, à Fribourg, où les inscriptions sont reçues jusqu'au 31 août 1904.

Des exemplaires du programme et des formulaires d'inscription déposent également chez les secrétaires des syndicats.

**Pour Neirivue.** — Aujourd'hui, mardi, se réunit à Neirivue la commission de reconstruction pour examiner sur les lieux le plan élaboré par M. l'ingénieur cantonal Gremaud.

Les souscriptions en faveur des sinistrés vont

toujours augmentant. Parmi les journaux vaudois, la *Feuille d'avis de Montreux* a recueilli 2709 fr. 70 c.; le *Journal de Château d'Œx* 484 fr.

La fête organisée à Broc a eu, dimanche soir, un succès complet. Les diverses sociétés, chant, musique, gymnastique, ont rivalisé avec entrain de talent, d'adresse dans leurs diverses productions. Le cortège aux flambeaux, les illuminations ont parfaitement réussi. La recette a dû être bonne.

Pour les incendiés de Neirivue.

Cinquième liste du Comité.

Sâles, quête	115.50
Attalens, quête au Cercle	111.—
M. Alph. Patru, Genève	20.—
Commune de Pont	15 60
Mme Ruchonnet, à la Rogivue, Vaud	10.—
Mme L. Dupont, Chardonne	5.—
M. Ant. Meyer, Wohlen, Arg.	5.—
MM. les officiers du bataillon 9, Lausanne	46.—
Mme Kurkler Pictet, Rolle	50.—
Anonyme, Lausanne	2.—
Souscription de la <i>Liberté</i> , 5 <sup>me</sup> vers.	3000.—
Souscription du <i>Journal d'Estavayer</i>	
1 <sup>er</sup> versement	500.—
Rossens, caisse communale	100.—
Cerniat, quête	217.40
Union chorale romontoise	30.—
Anonyme	70
	5
Boffes, journée du 29 juillet	28.35
Le Crêt, quête	184.—
Le-Crêt, caisse communale	56.—
Les Escarpeys	30.—
M. J. A. Woblet	5.—
Morlon, quête	121.—
M. Corraon-Meylan, Treytorrens	5.—
Deux compatriotes	20.—
M. Aug. Barras, agence agric., Bulle	50.—
M. Bernard Udry, Vevey	5.—
M. Maillardet, Meudon	5.—
<i>Courrier de Genève</i> , souscription 1 <sup>er</sup> v.	400.—
<i>Confédéré</i> de Fribourg, souscription	
3 <sup>me</sup> versement	55.—
M. Eugène Bonjour, Blonay	35.—
MM. Berthoud, frères	10.—
Pont-la-Ville, solde de quête	8.—
Mme Marie Vesly, Montbrelloz	2.—
Boffes, journée du 30 juillet	15 30
Croix-bleue, section de Chexbres	10.—
Anonyme de Carouge	20.—
Entreprise Boyau, Montbovon	10.—
M. Alfred Clément, Montbovon	5.—
M. Ant. Dorthe,	2.—
M. Ls Eseeiva, député, Fiaugères	50.—
M. Arthur Galley, du <i>Journal de Frib.</i>	10.—
Rougemont, collecte et dons divers	200.—
Vaulruz, quête	77.—
Anonyme du Valais	5.—
M. Ls Marmillod, Rossinières	10.—
Banque populaire suisse	500.—
M. Beausire, pasteur à Gryon	70.—
Concert à Pension Bellevue, par le	
<i>Novelliste vaudois</i>	16 40
Concert par Société p. développement	
d'Ouchy	260.31
Pensionnaires de Crusin, St Imier	17.—
Les Ponts, par M. le pasteur	163.07
M. le pasteur de Champagne-Bonvillard	45.—
M. Veillard, Interlaken	5.—
<i>Berner Tagblatt</i> , souscript. 1 <sup>er</sup> vers.	300.—
M. Buchwalder, curé,	
Courtemaiche, 3 <sup>me</sup> vers.	10.—
Schwizerische Kreditanstalt	20.—
M. Russ-Suchard, Neuchâtel	50.—
Anonyme du canton de Vaud	55
Grattavache,	136.10
Prez v. Svirizze, caisse com.	50.—
Riaz, quête (solde)	5.50
M. Renevey, garde front., Chêne-Bourg	1.—
Mme Daler, Fribourg	100.—
M. Jules Dupré notaire, Bulle	100.—
M. Penel, Colombier-s-Morges	5.—
Total	7521.78
Total des listes précédentes	28977.10
Total à ce jour Fr.	36498.88

Total à ce jour Fr. 36498.88

Albeuve, le 2 août 1904.

Le Caissier : F. MENÉTREY, curé d'Albeuve.

Ville de Bulle.

Au Bureau communal de Bulle :

M. le Dr Pégaitz	100.—
M. E. Thelin, Lausanne	10.—
Cercle catholique	100.—
M. Menoud L., officier d'état-civil	10.—
Total,	220.—
Listes précédentes,	5568.—
Total,	5788.—

**Bonnes œuvres.** — Mme veuve Davillard a fait par testament les dons suivants : 500 fr. à chacune des institutions suivantes : Hospice de Bulle; RR. PP. Capucins de Bulle; Sourds-muets de Gruyères; aspirants à l'état ecclésiastique. 200 fr. aux dames de charité et 200 fr. à la sacristie de Bulle; 50 fr. au Tiers-Ordre; 12 services en argent à la cure de Bulle.

L'Institut Davillard reçoit la fortune de la défunte.

FAITS DIVERS

**Un discours de Botha.** — On maade de Burghersdorp (colonie du Cap) 5 août. On a réenterré ici les corps de dix Boers tombés pendant la dernière guerre.

Cinq mille personnes, y compris de nombreux ministres hollandais, assistaient à cette cérémonie.

Le général Botha a fait un discours remarquable. Il a parlé des hommes tombés comme des héros et a demandé à ses auditeurs de s'entraider mutuellement et de garder leur croyance et leur langue.

« Un Afrikander, a-t-il dit, ne doit pas plus devenir Allemand ou Anglais qu'un Australien ou un Canadien ne se considère comme Anglais. »

En terminant, le général Botha a déclaré qu'on devait conseiller aux habitants de ne pas quitter le pays.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

X... interpelle un pauvre de ses amis, qui marche devant lui :  
— Tu m'as donc reconnu ?  
— Oui, par le trou de ton paletot.

— Veyons Jean, dit M. le curé, quelle est la plus grande fête de l'année ?  
— M'sieu le curé, c'est quand nous tuons notre cochon.

Au tribunal.  
— Pourquoi avr-z vous mis votre femme dans un baril de vinaigre ?  
— C'était pour mieux la conserver...

Notre ami Toto a la fierté d'un Castillan. L'autre jour son père, pour je ne sais quel petit méfait, lui allouge une gifle qui lui rougit la joue.  
Et Toto contenant avec peine son indignation :  
— Papa... j'ai un derr ère l...

Contre les indigestions, étourdissements, maux de cœur essayez le véritable

**Alcool de menthe et camomilles Golliez,**  
Marque des 2 palmiers. En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.—.  
Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, à MORAT

**Pour les travaux de l'été.**  
se recommande le VIN DE BAISINS SECS de OSCAR ROGGEN, à MORAT, comme boisson hygiénique et rafraîchissante. Ex. édition au prix modique de Fr. 23 les 100 litres franco toute gare suisse. Echantillons gratis et franco.

VILLE DE BULLE



Ensuite de démission du titulaire, un concours est ouvert jusqu'à mercredi 24 août courant, à 5 heures du soir, pour pourvoir au poste de Secrétaire de Ville.

Entrée en fonctions le 1<sup>er</sup> septembre prochain.

Prendre connaissance du chiffre de traitement et des conditions de cet emploi, dès le 13 courant au bureau communal. Bulle, le 6 août 1904.  
Le Secrétariat communal.



Entreprise de bâtiments.  
**ANGELINI & GEINOZ**  
GRANDVILLARD

Matériaux de construction :  
*Briques, tuyaux, carrons en ciment et terre cuite, planelles; ciment, gypse et chaux.* [773]  
Travail prompt et soigné. Prix modérés.

Compagnie du Chemin de fer  
**BULLE-ROMONT**

Des déblais peuvent toujours être amenés en gare de Bulle, sur les terrains à remblayer, derrière le dépôt de M. Crotti. [772]

**Le Comptoir Central de Photographie et Projection**

Fabrique d'appareils photographiques, *cherche pour la place de Bulle un représentant*  
**SÉRIEUX ET HONNÊTE**  
disposant d'un magasin bien placé, et muni de bonnes références. — Adresser les offres à notre maison de **Fribourg, 15 Rue de Lausanne.** (H3182V) [759]

**Vente de bois**  
Commune de Gruyères.



**Samedi, 13 août, dès 8 1/2 h. du matin, vente publique de 48 tas de lattes, branches et bois d'éclaircie, préparés dans la forêt communale de Bouleyres.**  
Rendez-vous des messieurs à l'entree dit : **La Pepinière des Beaux Foyards.** (H397B) [774]  
 Paiement comptant.  
L'Administration communal.

**APPRENTI**

**sellier-tapissier est demandé** chez M. Louis BOVET, à Charmy, diplômé de première classe. [769]

**VINS**

**ROUGES & BLANCS** à l'emporter à **35, 40 et 45 cent.** le litre.  
**Vieux à 50, 60 et 70 cent.** le litre;  
**Vieux** recommandé pour personnes faibles et malades, à **80 cent., 1 fr. et 1 fr. 20** le litre.  
**Depuis 10 litres rabais.**

**Vins rouges & blancs**

depuis **32 fr.** les 100 litres.  
Envoi sur demande des prix-courants et échantillons franco.  
Fûts et bonbonnes à disposition des clients.  
Se recommande : [768]

**Francisco Ribes**

Vins en gros, à **BULLE.**

**Vins naturels réels.**

100 l. Rouge clair, fin	Fr. 28.-
100 l. " d'Italie, fort	32.-
100 l. Rosé, urfin	36.-
100 l. Bin vi-ox rouge	41.-
100 l. Rouge du Tyrol	48.-
100 l. Panades blanc	32.-
100 l. Rouge pour coup., 15°	40.-
100 l. Blanc pour coupages 15°	38.-
100 l. Rouge du pays chapt.	22.-

Fûts 6 cent. de 30 lit. à disposition.  
**Oertly & Bettex, Boswil**  
Grands magasins Winigar.

**A vendre à Bulle**

**une magnifique place à bâtir.** Conditions avantageuses. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler à Bulle. (H395B) [775]

**VILLE DE BULLE**



Egoutte de démission d'un de titulaires, un poste de **veilleur de nuit** est mis au concours. Traitement annuel 500 fr.  
Le bureau de ville recevra les inscriptions jusqu'au **19 août courant, à 5 heures du soir.** [770]  
Le Secrétariat communal.

**Personne**

de toute confiance, aimant les enfants, est **demandée** dans un ménage de Bulle. Références exigées.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle. (H386B) [764]

**On demande**

une **jeune fille** pour faire le ménage et aider aux travaux de la campagne.  
S'adresser au bureau du journal. [688]

**JEUNES FILLES**

On engage continuellement des **jeunes filles** à la **Fabrique de chocolat de Broc.** [761]  
Bon salaire dès le commencement.

**On cherche à louer**

en ville **joli logement** de 3 ou 4 pièces, cuisine et dépendances, si possible bien exposé au soleil.  
S'adresser au bureau du journal. [650]

**A. Demierre,**

**médecin-dentiste à BULLE,** reçoit le matin de 9 h. à midi et l'après-midi de 2 à 5 h., le mercredi excepté. [93]

**Cabinet dentaire**

**H. DOUSSE**  
Chirurgien-Dentiste  
**CONSULTATIONS**

de 9 heures à 12 h. et de 2 h. à 5 h.  
à **Romont** : mardi, mercredi et vendredi;  
à **Bulle** : jeudi et samedi;  
à **Châtel** : le lundi. (H2B) [468]

**A louer :**

**un petit appartement** de 2 chambres.  
S'adresser au bureau du journal. [761]

**Maçons.**

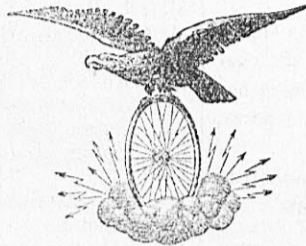
On demande encore **20 bons maçons** à l'Entreprise du Grand Hôtel, à Chateau-d'Oex. [388B] [763]

**On demande**

une **filie** d'âge mûr, connaît tout les travaux d'un ménage. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler à Bulle. (H390B) [765]

VERITABLE  
**Alcool de menthe et camomilles**

inventé et préparé par  
**Fréd. Golliez, pharmacien à Morat**  
dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.  
Indispensable aux voyageurs et touristes.  
**De première utilité dans les familles**  
*Méfiez-vous des contrefaçons* [700]  
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.



**Cycles et automobiles**

Vente. Échange. 1421  
Location. Réparations. Leçons.  
**Jos. GREMAUD,**  
mécanicien, **BULLE**  
Route de Morlon.

Atelier avec force motrice. Outillage spécial. Installation moderne.  
**Transformation d'anciennes bicyclettes. Pose à bon compte de moyeux à roue-libre ou à deux vitesses.** Bien assorti dans toutes les pièces de rechange et accessoires divers. Représentant direct des marques distinguées : **Peugeot, Adler,** etc. Nouveaux modèles de bicyclettes, fabrication sérieuse et garantie depuis **150 fr.** **Motocyclette** de dernière création, 3 chevaux de force, remarquable par sa simplicité de conduite. Catalogues franco sur demande.

**VIN**

de raisins secs [154]

23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.

**OSCAR ROGGEN, Morat.**

Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.



Schutz-Märke. **Gerolsteiner Sprudel**

**Tafelgetränk I. Ranges.**  
Preisgekrönt auf allen beschickten Ausstellungen.  
Von ärztlichen Autoritäten empfohlen als vorzügliches Mittel gegen Halsübel, Magen-, Blasen- und Nierenleiden.

Dépôt : Robert SCHNEIDER, Café National, Fribourg.

Adresse : Gerolsteiner Sprudel, Köln a. Rh.

**Imprimerie de la Gruyère**

Rue du Tir 131 — **BULLE** — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;  
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;  
Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;  
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;  
Statuts et règlements de sociétés, etc.;  
Etiquettes volantes, toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;  
Enveloppes avec raison sociale imprimée.

**IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS**

**Prix très modérés.**

**LA GRUYÈRE** étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.



**ABONNEMENT**

Suisse... 1 an, 10 fr.  
... 6 mois, 6 fr.  
Etranger... 1 an, 12 fr.  
... 6 mois, 8 fr.  
payable d'avance

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste

**BULLE**

**Le**

Si les Occidentaux ou moins immenses redoutent le péril ces derniers pour notre, si nous en j récemment un corr avec un chimiste

— Comment r ce que nous, Occid — Je ne pense d'entendre la vérité. Ah ! vis-à vis des scrupules et f êtes des gens prat préjugés que les a les Anglais...

Si, par péril ja niable que, pour cherchons à nous propre fonds, oui, lement, vous conv légitime et qu'il e civilisées. C'est ai part au soleil. Au de cette question dons que c'est là que la nature n'a ou telle race.

Mais quand vo voient en nous un et conquérante, ils preuve d'ignoranc Après avoir abaiss

FEUILLETO

**Dian**

Par

— Mère ! mère ! d guât et désirant l'en — Oui, oui, ils m' « Ton fils périra p d'Antonio ! »  
— Antonio ! fit Je — L'aîné des trois contré, cet enfant, de j'ai retrouvé en loi le mauvais oeil. Défé Elle râla ; tout à c jeta ses deux bras dans un dernier bais Puis elle retomba. Elle était morte.

Il savait les enfant Christiani, il n'avait